

30 SEPTEMBRE 2024



# L'ART DE VIEILLIR

## Le corps âgé à l'épreuve de la photographie

Par Marin Buyse et Bertrand Gevart  
avec la photographe Arianne Clément

### RÉSUMÉ

La photographe québécoise Arianne Clément explore à travers ses œuvres la beauté et l'histoire souvent ignorées des corps vieillissants, naviguant ainsi à contre-courant des imaginaires collectifs qui dessinent les contours de la vieillesse. Dans cette analyse, nous proposons un dialogue entre la photographie et l'éducation permanente. Ces deux démarches participent à la réflexion critique sur les standards de corporéité à un âge avancé, sur les représentations âgistes et sexistes et sur la place des personnes âgées dans notre société contemporaine.



« Tu vas casser ta caméra ! »

### I. D'UNE REPRÉSENTATION À L'AUTRE



Francisco de Goya,  
*Les vieilles ou le temps*, 1808-1812.

Dans les ombres tamisées d'un clair-obscur se tiennent deux dames âgées. Leur visage émacié, presque cadavérique, attire immédiatement le regard. L'une d'entre elles, revêtue d'une somptueuse étoffe de soie et ornée d'une parure luxueuse, présente des marques de vieillesse : les yeux fardés de fatigue, une peau ridée aux tonalités verdâtres. Tandis que l'autre, couverte de dentelles noires enveloppant ses épaules, lui tend un miroir. En arrière-plan, un homme apparaît : Chronos, le dieu du temps aux ailes déployées, est sur le point de les balayer, les jugeant trop vieilles. Si ce tableau peint par Goya évoque l'avancée en âge comme un naufrage des corps, il explore également la façon dont cette représentation est façonnée par les normes et les perceptions de l'époque à l'égard des corps vieillissants, en particulier féminins. Car le peintre raille avec

1

acidité celles et ceux qui, obsédés par leur apparence et leur jeunesse, refusent de reconnaître les effets du temps.

Quelques siècles après Goya, la photographe Arianne Clément consacre au corps âgé une série de photographies regroupées sous le titre *L'art de vieillir*. Elles ont en commun d'interroger les conventions par lesquelles est traditionnellement représentée et perçue l'expérience du vieillissement. Les jambes croisées avec une délicatesse d'un autre temps. Sourire qui fait vaciller les jours tristes de l'été. Au centre, l'on découvre Marie-Berthe, une centenaire qui n'a pas peur d'affirmer sa coquetterie. Sa robe blanche, aux plis évoquant les rides de la vieillesse, prend son envol. La richesse texturale du noir et blanc met en lumière une vulnérabilité, mais aussi, surtout, une grande force politique : Marie-Berthe devient ici le levier d'une critique sur la relation qu'entretient la société avec ses normes corporelles – c'est-à-dire, comme nous l'avons vu, son obsession pour l'apparence et la jeunesse, un *vieillir* devenu désormais un *vieillir jeune*.

Cette analyse s'inscrit dans la continuité de notre projet d'éducation permanente *Corps Accord*. Mené sur le terrain par nos équipes d'animation, celui-ci s'est vu investi par une demi-douzaine de seniors à Rochefort, Beauraing et Bruxelles. Ces tables de réflexion ont eu pour objectifs d'explorer les contours des normes sociales qui conditionnent les attitudes, les comportements et les pratiques à l'égard des seniors dans notre société, de politiser les représentations du grand âge et, finalement, d'interroger la place que laisse notre société aux corps âgés<sup>1</sup>. Ce projet nous a insufflé l'idée, pour ne pas dire la nécessité, de travailler autour de la thématique du corps, sous différentes coutures : le *vivre* et le *dire* du corps à un âge avancé, les représentations âgistes et sexistes, la dimension sociale, voire politique, du vieillissement corporel.

S'appuyant sur une photographie de la série *L'art de vieillir*, qui dresse un portrait tout en nuances de la diversité des corps vieillissants, cette analyse propose un espace dans lequel s'ouvrent les interactions entre un corps et son époque, où se transmettent du sens et du vivant là où l'on croit que la fin se loge, que le temps s'arrête. Nous remercions chaleureusement Arianne Clément d'avoir accepté d'y contribuer. Les deux prochains chapitres ont été rédigés par la photographe, puis nous concluons cette analyse en discutant la manière dont cette rencontre entre ces deux démarches – l'art et l'éducation permanente – participe à la réflexion critique sur les standards de corporéité à un âge avancé et sur la place des personnes âgées dans notre société contemporaine.

2



Marie-Berthe, noir et blanc, 2016,  
photographie de la série *L'art de vieillir*,  
par Arianne Clément.

---

<sup>1</sup> Pour aller plus loin, nous vous invitons à découvrir notre étude *Corps Accord*. Retour sur un projet d'éducation permanente sur le site de notre association.

## FOCUS SUR LA PHOTOGRAPHE ARIANNE CLÉMENT

Inspirée par les courants humanistes de la photographie, en particulier par le réalisme poétique, la photographe québécoise Arianne Clément place au cœur de sa pratique artistique les oubliés – celles et ceux que l'on ne voit pas, car on ne les regarde pas. Depuis plusieurs années, les aînés sont ainsi partie prenante de son approche faisant du corps âgé un lieu de subversion. Sous l'objectif de l'artiste, ses sujets révèlent leur beauté et aussi un peu de leur histoire. Des images pleines de réalisme qui célèbrent la diversité des corps et nous éloignent des représentations traditionnelles de l'avancée en âge.

*Faire voir* des corps âgés dans des postures, des rôles, des attitudes, des apparences, qui enfreignent les codes narratifs traditionnellement assignés à la vieillesse. La photographe Arianne Clément se penche sur les expériences douloureuses de la vieillesse féminine, et s'en détourne tout à la fois dans un rapport critique au canon artistique occidental du corps âgé. En effet, sa composition ébranle plusieurs conventions iconographiques qui encadrent jusqu'alors les représentations des individus âgés : l'opposition entre les signes de jeunesse et ceux de l'âge, la perception du vieillissement comme processus de déclin et d'enlaidissement du corps, la désirabilité. En nous exposant des corps non objectifiés et non réduits à « un rôle de faire-valoir de corps plus jeunes<sup>1</sup> », elle s'écarte des standards habituels. L'historienne Élise Feller se demande d'ailleurs « si l'irruption de la photographie, puis du cinéma, n'a pas donné à l'image corporelle un statut nouveau, permettant de pérenniser et d'idéaliser les traits de la jeunesse, au détriment de ceux de la vieillesse<sup>2</sup> ».

3

---

1 Rennes, Juliette, Dumas, Lorraine. 2022. « Inventer un autre regard sur l'avancée en âge. Vieillissement corporel, féminisme et arts plastiques depuis les années 1970 ». *Nouvelles Questions Féministes* (41), n°1 : 100-121.

2 Feller, Élise. 2017. *Du vieillard au retraité. La construction de la vieillesse dans la France du XXe siècle*. L'Harmattan.

## II. LE REGARD D'UNE PHOTOGRAPHE SUR SON TRAVAIL D'IMAGES – par Arianne Clément

« *Tu vas casser ta caméra!* » Cette phrase, prononcée par plusieurs modèles, revient comme une blague amère. Elle sous-entend que la personne photographiée est tellement laide que ma caméra ne pourra pas le supporter. Je remarque qu'il est vraiment commun et acceptable de dénigrer sa propre image et cette blague reflète bien le rapport plutôt toxique que nous entretenons souvent avec celle-ci, en particulier lorsqu'on avance en âge.

En 2014, j'ai décidé de dédier ma pratique aux aînés, d'une part car je voyais bien qu'il y avait un grand manque de représentation dans la société, d'autre part simplement parce que j'adorais (et j'adore toujours!) passer du temps à échanger avec les personnes âgées. J'exagère à peine en disant que j'ai grandi dans un monde où la représentation d'une grand-mère se limitait essentiellement à l'image d'une dame âgée avec châle et chignon tricotant au bord du feu avec son chat. Les représentations de personnes âgées sont encore peu nombreuses et souvent stéréotypées (personnes fragiles, personnes ayant des soucis de santé ou à l'inverse des photos *corporate* de type « Liberté 55+ » pour nous vendre des produits et services à l'infini). Il est rare de voir des représentations d'aînés qui soient complexes ou multidimensionnelles, quoi que je remarque une nette amélioration depuis quelques années. Après dix ans à travailler sur le thème de la vieillesse, mon intérêt ne fait que s'accroître. J'ai exploré les thèmes de la beauté et de la sexualité et je me suis penchée sur ceux de la longévité et de l'âgisme, mais il me semble n'avoir fait qu'effleurer la surface de ce que signifie vieillir.

#### 4

Mes photographies qui composent la série *L'art de vieillir* empruntent aux genres du Nu et du Boudoir. Elles traduisent ma fascination pour le corps humain et son grand potentiel d'expression émotionnelle. J'aime établir une grande complicité avec mes modèles afin d'accomplir une mise à nu tant physique que psychologique. J'aime aussi faire participer mes modèles à la création des images en leur demandant de quelle façon ils ont envie d'être représentés et en leur montrant les résultats au fur et à mesure pour qu'ils s'engagent dans le processus. Parfois je les guide et parfois je les laisse aller, suivant la personnalité de chacun. Mon travail sur le corps vieillissant traduit un agacement de longue date face au conformisme de la beauté et à la domination de certaines images qui assujettissent les femmes aussi bien que les hommes à la honte du corps et à la peur de le voir vieillir.

### III. MARIE-BERTHE, UNE PHOTOGRAPHIE EN MOUVEMENT – par Arianne Clément

J'ai pris cette photo en 2016, dans la chambre de sa maison de retraite, dans le cadre d'un reportage que je faisais sur les rituels de beauté de femmes centenaires. J'ai d'abord établi une profonde complicité avec elle afin de la saisir dans toute sa diversité et sa vulnérabilité.

Côté décor, nous avons fait avec trois fois rien. Un drap noir en fond, un maquillage réalisé par sa belle-fille, quelques bijoux fantaisie et Marie-Berthe, qui proposait ses poses spontanément, comme si elle avait fait ça toute sa vie. J'ai souvent dit que j'ai eu l'impression de photographier Marilyn Monroe. Je trouve que cette photo transmet un message fort sur la beauté; Marie-Berthe se sentait et se savait belle et n'avait aucune réserve à le manifester. Quel joli doigt d'honneur à notre

société jeuniste! Cette vision diffère des idées reçues et des clichés communément associés à la beauté. Elle n'est plus quelque chose dont on serait pourvu, ou pas, que l'on acquiert durant la jeunesse pour ensuite accepter, ou non, son inéluctable flétrissement.

Et si la beauté ne se réduisait pas à la seule plastique? Et si, au-delà des traits et des marques du temps, la beauté était quelque chose de moins tangible, mais de plus durable? Une attitude. Une aisance. Une acceptation de soi. La beauté du corps et son vieillissement se retrouvent pour moi dans l'attitude et le naturel: il n'y a rien de plus beau qu'un corps qui s'accepte et s'assume avec toute son histoire, ses rondeurs, ses rides, ses cicatrices, etc. C'est stupéfiant de vivre dans une société dans laquelle accepter son corps vieillissant est pratiquement une transgression. Il est plus acceptable d'avoir honte, de se cacher, de se priver, de se battre contre le vieillissement que d'être serein et bienveillant face à celui-ci. Je suis heureuse de participer au mouvement *body positive* et de constater qu'il a pris beaucoup d'ampleur dans les dernières années. Il est important d'avoir des modèles qui nous enseignent qu'il est possible de vieillir en s'acceptant radicalement, en embrassant chaque moment, en étant heureux, serein, épanoui, sensuel, etc. Au-delà du rapport au corps, vieillir ça veut aussi dire se réinventer, apprendre de nouvelles choses, retourner aux études, s'impliquer dans la communauté, transmettre, ... Tout cela nous permet d'envisager notre vieillissement avec enthousiasme!

5

#### IV. PHOTOGRAPHIE ET ÉDUCATION PERMANENTE : UNE RENCONTRE FÉCONDE

Cette célébration de la diversité et de la résilience des corps âgés que nous propose Arianne Clément nous invite à désorienter le regard que nous portons sur eux. Désorienter le regard, non pour cacher ce que l'on ne veut pas voir, mais pour observer selon un autre point de vue. L'intérêt à l'égard des représentations des corps âgés ne doit pas être sous-estimé. Car ce sont elles qui, bien souvent, sont à l'origine de pratiques âgistes ou de discours façonnant l'environnement social dans lequel évoluent les seniors dans nos sociétés contemporaines. Il s'avère indispensable de continuer à porter un discours critique sur les modèles hégémoniques actuels de la vieillesse.

La photographie présentée dans cette analyse a été rendue possible par la relation qui s'est construite sur un temps long entre la photographe et la photographiée: cette complicité permet une véritable mise à nu physique et psychologique. Loin d'être appréhendée comme un simple corps-objet que l'on manipule et réarrange pour diverses contraintes pratiques ou au nom d'une exigence suprême – l'Art –, Marie-Berthe apparaît comme un véritable «acteur», au sens sociologique du terme. Elle est capable d'entreprendre des actions sur le monde, elle est force de

mouvement. Marie-Berthe ne peut nullement être réduite à un simple produit de déterminismes sociaux – être une *vieille femme*, par exemple. Malgré son âge, voire en raison de son âge, elle se sentait et se savait belle, elle n'avait aucune réserve à le manifester. Le travail d'Arianne Clément tend à s'inscrire dans une démarche compréhensive, où la subjectivité, la vulnérabilité et la complexité des individus prend une grande place. Ce nouveau *point de vue* que nous encourageons d'adopter, ce n'est pas celui de la photographe, mais bien celui de la photographiée. C'est le regard que cette dernière porte sur son avancée en âge. Un regard qui nous invite à contempler la beauté dans une autre perspective. Et peut-être à envisager notre propre vieillissement avec enthousiasme.

En cela, la pratique photographique d'Arianne Clément présente des similarités avec la démarche critique que nous menons en éducation permanente : explorer le *dire* et le *vivre* de la vieillesse. Mettre les personnes âgées au centre. Les voir et faire voir. Mais aussi les écouter et porter leur voix. À partir de vécus individuels, le projet *Corps Accord* a eu pour objectif de construire une cause commune, de la politiser en vue de dénoncer les représentations âgistes et de reconnaître la place des corps âgés dans notre société. En encourageant ce dialogue entre photographie et éducation permanente, nous espérons ouvrir un espace où la pluralité des expériences corporelles à un âge avancé peut être pleinement reconnue et valorisée.



## OUVRONS LE DÉBAT

Des photographies sont fréquemment mobilisées par les associations d'éducation permanente comme outil de réflexion et de revendication collective. Les animations qui se sont déroulées dans le cadre du projet *Corps Accord* ont ainsi donné lieu à une exposition à Rochefort (et prochainement à Beauraing) des photo-montages réalisés par les seniors. Certaines participantes ont déclarées mieux accepter les évolutions que connaisse leur corps, alors qu'elles avaient le sentiment de devenir transparente, de disparaître. Considérez-vous que l'art visuel puisse effectivement aider à construire collectivement un autre regard sur l'avancée en âge, combattre l'âgisme et ainsi encourager une image positive du vieillissement ? Devrions-nous alors davantage *voir et faire voir* de corps âgés, dans les médias par exemple, afin de bousculer nos imaginaires collectifs ? Quelle image de la vieilleuse devrions-nous exposer pour ne pas accentuer les clichés que notre société a des personnes âgées ?

## POUR ALLER PLUS LOIN

Retrouvez les photographies de la série *L'art de vieillir* d'Arianne Clément sur son site Internet : <https://www.arianneclément.com/>

7

Nous vous invitons à découvrir notre étude *Corps Accord. Retour sur un projet d'éducation permanente*, disponible sur le site de notre association.

## POUR NOUS SUIVRE

<https://www.ago-asbl.be/> et également sur Facebook

## POUR NOUS CONTACTER

Adresse : Rue de Livourne, 25- 1050 Bruxelles

Téléphone : 02/ 538 10 48

Courriel : [info@ago-asbl.be](mailto:info@ago-asbl.be)

## ANALYSE RÉDIGÉE ET MISE EN PAGE PAR

Marin Buyse et Bertrand Gevart

## AVEC LE SOUTIEN DE

